



Publié sur *La Vie des Classiques* (<https://96.ip-213-32-20.eu>)

[Accueil](#) > Les amis de Guillaume Budé - Robert Estienne, Euripide et Hécube

LES AMIS DE GUILLAUME BUDÉ - ROBERT ESTIENNE, EURIPIDE ET HÉCUBE

20 Juin 2018

Cette chronique raconte la vie des Classiques à la Renaissance. Des contemporains de l'humaniste Guillaume Budé (1467-1540) permettent de voir comment l'Antiquité alimente la culture, la pensée et la langue de l'époque. Hommage à l'ancêtre du *Gaffiot*, l'imprimeur Robert Estienne est le premier invité des Amis de Guillaume Budé. Sa devise : « Noli altum sapere, sed time », c'est-à-dire « ne t'élève point par orgueil, mais crains ».

Après une chronique sur [Ésope](#), cette semaine c'est le poète tragique grec Euripide (V^e siècle avant J.-C.) qui est à l'honneur.

Seule une pièce d'Euripide, *Hécube*, est publiée par Robert Estienne et chaque fois dans une traduction française. Cette tragédie a pour héroïne Hécube, femme du roi Priam et mère d'Hector, qui figure au rang des vaincus de la guerre de Troie. La première édition de la pièce par Estienne date de 1544 et la seconde de 1550. La traduction n'est pas signée et a posé des problèmes d'attribution. Guillaume Bochetel et Lazare de Baïf sont les traducteurs suivant tel ou tel bibliographe. C'est la devise « Rerum vices » inscrite à la fin du volume qui a favorisé l'attribution de la traduction à Lazare de Baïf, qui est notamment le traducteur de l'*Electra* de Sophocle. Pourtant cette devise n'est pas la sienne ! Et c'est, selon les chercheurs contemporains, Guillaume Bochetel le traducteur de « la tragédie d'Euripide nommée *Hecuba* ». Guillaume Bochetel écrit aussi une épître au roi François Ier :

« Or est-il, Sire, que quelques jours passés me retrouvant en ma petite maison, mes enfants, tant pour me faire apparoir du labeur de leur étude, que pour me donner plaisir et récréation, m'apportaient chacun jour la lecture qui leur était faite par leur précepteur de la tragédie d'Euripide, dénommée *Hecuba*, me la rendant de mot à mot de Grec en Latin. Laquelle pour la sublimité du style et gravité des sentences que j'y trouvai, il me prit envie, Sire, de la mettre en notre langue française, seulement pour occuper ce peu de temps de repos à quelque honnête exercice. »

L'auteur parle de ses enfants, or « Bochetel avait quatre fils et cinq filles, [...] tandis que Baïf n'avait qu'un fils unique » : le fameux Antoine de Baïf (Source [BnF](#)). Tous ces éléments rassemblés confirment le rôle de traducteur de Bochetel.

A TRAGEDIE D'EURIPIDE,
NOMMEE HECUBA: *Dijmo.*

Traduite de Grec en rythme François, dédiée
au Roy. par *Lazare de Baif*



A PARIS.

De l'imprimerie de Rob. Estienne, Imprimeur du Roy.

M. D. L.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Page de titre de *La tragédie d'Euripide nommée Hecuba, traduite de grec en rythme françoise, dédiée au Roy*. On a ajouté - par erreur - le nom de Lazare de Baif, comme traducteur, sur cette édition de 1550. Source : Bibliothèque nationale de France, département Réserve des livres rares, RES-X-2535 - [Gallica](#).

AV ROY MON SOUVERAIN
SEIGNEUR.

ORGAS Leontinbome de grand nom en-
G tre les anciens qui ont esté cèlebrez par leurs
lettres et sauoir, disoit que la tragedie est une
tromperie et deception, par laquelle celui qui trompe
est plus iuste que celui qui ne trompe pas : et celui qui
est trompé, plus sage que celui qui n'est point trompé.
Chose qui semble contre raison, et toutesfois est veri-
table. Car la tragedie nous trompe et doit en ce que
bien souvent elle traite argumens fabuleux si sagement
contrainctz, que nous cuidons qu'ils soyent verita-
bles. Or celui qui trompe ung autre, et par ceste
tromperie luy monstre et enseigne ce qu'il luy est
profitable ou nuisible, bon ou mauvais, honneste ou
deshoneste, est sans doute plus iuste que celui qui n'a
pouuoir ou uoloir de ce faire. Car il n'y a point d'acte
plus uertueux ne tant conuenable a l'homme, que de
bien meriter et profiter a la communauté des autres.
D'autre part celui a qui par la fiction de la tragedie
demeure la congnissance de uice et de uertu, et de
bien et de mal, est beaucoup plus sage et aduisé en
tous ces affaires, que celui qui pour n'auoir esté si heu-
reusement trompé, n'a esté congnaisseur. Et come l'on
uult, la custume des poëtes, prouuer autheurs et in-
uentours de la philosophie, a tousiours esté de conuaincre
et cacher sous le voile des fables, la uerité des choses
qu'ils uouloyent enseigner, ou bien mesler le plaisir
qu'on ha de leur ingenieuse fiction, avec bons et pro-
fitables daignemens. Et pour ce dit Horace que le poëte ap-
prend aux hommes a honnestement parler, instruit l'en-

A.ij.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Début de l'épître « Au Roi mon souverain Seigneur » de Guillaume Bochetel, traducteur d'Hecuba.
Source : Bibliothèque nationale de France, département Réserve des livres rares, RES-X-2535 - [Gallica](#).

104

Et nous aussi : sauoirz tres bien prouuoier
A ce pou la que ie desire tant.
Mais ie uoy bien que celui qui attend
Iusqu'a nuict, et qui chault la cire,
Aura ce bien que sil est mal content,
Pour le guerir nous n'en ferex que vire.

Qui uult d'amour sauoir tous les esbax,
S'adresse a moy : car ie suis bien appris.
Premier, ce sont accords plains de debax.
Chasse pensible ou le ueneur est pris.
Cest le mesier dont le maistre est repris.
Aigre plaisir meslé de doulx rage,
L'honneur aussi qui se courne a despris,
Ou plus est fil celui qui plus est sage.

Venus par tout cherche son filz perdis.
Mais luy caché dedens mon cuer se celle.
Affolé suis, car tout bien entendu
Aspre est le filz et la mere cruelle.
En le celant, de sa uie est cruelle
Tous mes os brule, et le mien cuer enflame.
Le decelant, pour se uenger du blasme
Pe me fera. or donc fuyis dieu
Soucy caché : mais tempere ta flame,
Et tu n'aures iamaiz un plus seur lien.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Dernière page d'Hecuba. On peut lire en bas la devise de Guillaume Bochetel : « Rerum vices », c'est-à-dire « Toutes choses ont leur tour ». Source : Bibliothèque nationale de France, département Réserve des livres rares, RES-X-2535 - [Gallica](#).

Avec la prochaine chronique, nous aborderons un aspect plus techniques : la création des types grecs. « Noli altum sapere, sed time ».

Tags :

Les amis de Guillaume Budé
humanisme
Robert Estienne
Renaissance
grec
Euripide